Oikoumene : péchés et pécheurs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **6 (1976)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

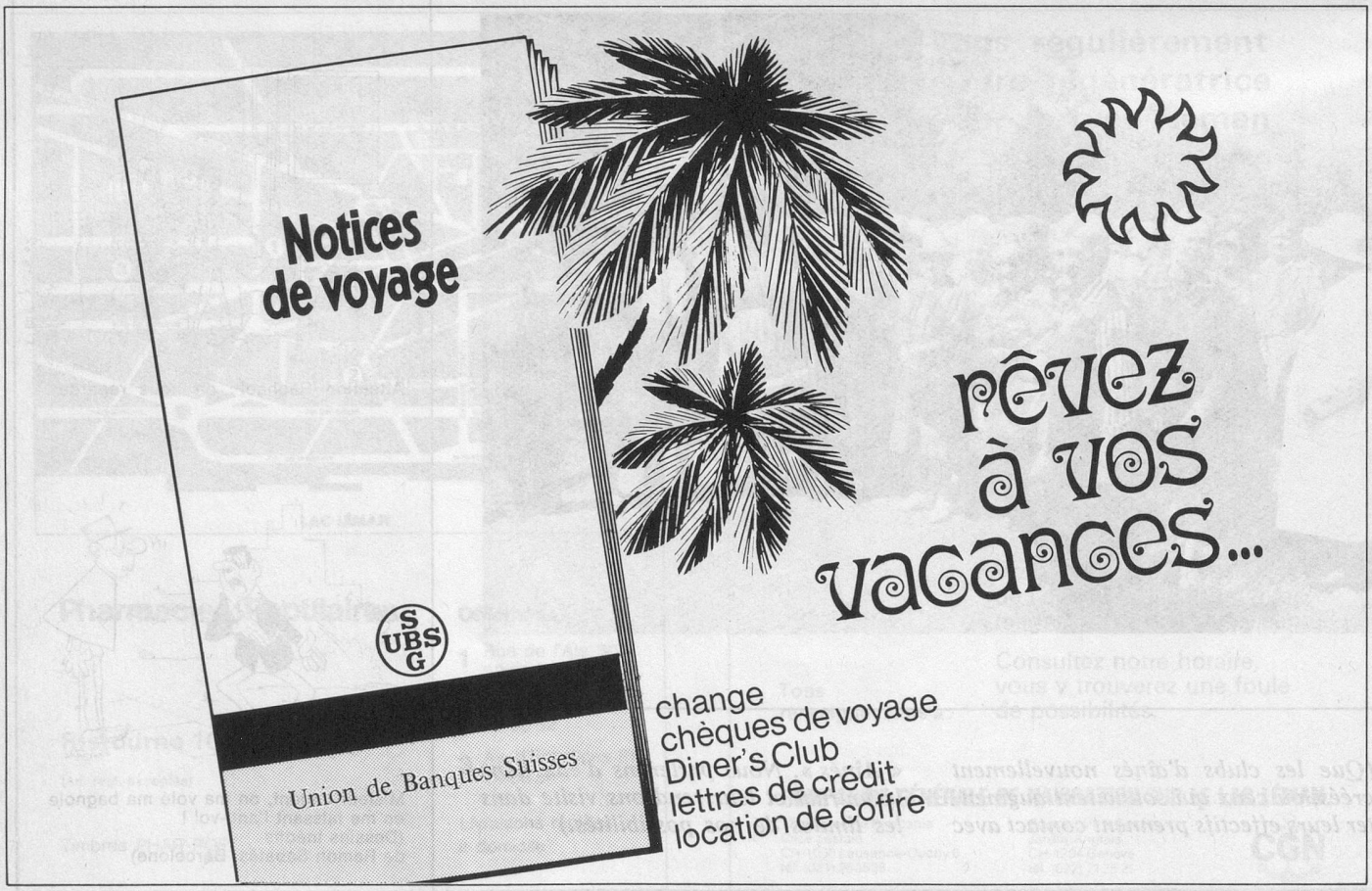
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Péchés et pécheurs

Quand on est physiquement malade, impossible de l'ignorer. Parce qu'on en souffre, parce que ça fait mal. Ce qui fait qu'on va aussitôt consulter son médecin et qu'on prend des médicaments.
Mais les maladies ne sont pas toutes d'ordre physique. Il en existe d'autres, celles qu'autrefois, par exemple, on appelait péchés.
Aujourd'hui, le mot a presque disparu et l'on nie que la chose existe. Le péché ? Connais-pas.
Ce qui explique cette négation d'une réalité, c'est peut-être d'abord, qu'il répugne à notre dignité de nous reconnaître pécheurs. Mais c'est aussi que ce genre de maladie-là ne fait pas tellement souffrir celui qui s'en trouve affligé, mais bien davantage ceux-là qui vivent auprès de lui.
Il y a des voleurs qui se portent à merveille, tandis que leurs victimes ont à souffrir de leurs exploits.
Il y a des menteurs qui n'arrêtent pas de réussir, tandis que les trompés n'ont plus confiance en personne.
Il y a des généraux qui savourent leur victoire, tandis que que les cadavres se dessèchent sur le champ de bataille.
Cet homme qui pique des crises de colère, à chaque fois qu'il est un peu saoul, sa femme et ses gosses tremblent de peur. Mais lui, quand il est revenu de sa colère, il prétend qu'il est détendu et que ça lui fait du bien de se mettre en colère.
Bien sûr, il y a des exceptions. Des gens qui sont conscients de leurs erreurs, qui travaillent à les corriger.
Mais pour ceux-là, qui ne sont que quelques-uns, combien d'autres qui sont des aveugles et qui se croient en parfaite santé ? Pour ceux-là, pas besoin de médecin, ni de médicaments. Inutile de leur parler, non plus, de cet homme venu jadis pour nous guérir de cette maladie qui est bien l'une des plus désastreuses de toutes et qui s'appelle : le péché.
Il n'y a plus de péché, il n'y a plus de pécheurs, et plus besoin de médecin, non plus.
Maintenant, si vous lisez les journaux, ou que vous écoutez les dernières nouvelles, n'allez surtout pas prétendre que le monde ressemble de plus en plus, à un immense hôpital. On vous rirait au nez.
« Tout va très bien, Madame la marquise. »

Abbé Georges Juvet